

quel on ne saurait applaudir, et, désireuses d'imiter ce qui s'était fait à Québec quelques jours auparavant, croyaient noblement venger la Religion en assaillant l'apostat et ses sectateurs. Mais ceux-ci se tenaient sur leurs gardes : ils étaient bien armés, et en outre un certain nombre d'hommes de police et un détachement du 26^e Régiment se tenaient prêts à toute éventualité.

Gavazzi livré à toute la fougue de son éloquence, était arrivé au milieu de sa conférence, lorsqu'une bande d'individus, repoussant la police, pénétra dans la salle. Un combat sérieux se livra aussitôt entre les auditeurs et les envahisseurs, et plusieurs personnes reçurent de graves blessures. Les assaillants furent finalement repoussés, et vivement poursuivis, reculèrent jusqu'au pied de la montagne ; au moment d'être atteints par le 26^e Régiment, ils firent feu sur les soldats. Le maire Charles Wilson s'avança alors ; après une rapide lecture du *Riot Act*, il commanda aux troupes de faire feu. L'ordre était à peine donné, qu'une décharge terrible éclata : quarante personnes tombèrent tuées ou blessées.

Cette affaire regrettable accentua la division qui existait alors entre les catholiques et les protestants. Quelques jours après, le portrait du maire Wilson, suspendu dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville, fut trouvé tout lacéré, et l'enquête commencée pour découvrir les auteurs de cet acte resta infructueuse.

A. LEBLOND DE BRUMATH

Un confesseur canadien de Louis XVI. (VII, II, 780.)—L'abbé Louis de Beaujeu était fils de Louis Liénard de Beaujeu, major des troupes, et de Louise-Thé-